

[130] CHAPITRE IX.

DE LA MISSION DE SAINTE CROIX À TADOUSSAC.

AY defia dit plusieurs fois que la Foy estoit pour l'ordinaire suiue des afflictions en toutes les contrées de ce nouveau monde où elle auoit entrée. L'an passé plusieurs Sauvages des nations du Nord, estans descendus à Tadouffac, remonterent en leurs païs avec des desirs, & avec des affections bien fortes, d'embrasser nostre creance. A peine en auoient-ils connoissance, que la maladie [131] les faisoit, & les pourfuiuit iufques dans le fond de leurs grands bois: où elle en égorgea vn bon nombre. ce fleau a donné de la terreur aux autres si bien que plusieurs n'ôt osé approcher ny du lieu, ny des personnes, d'où ils pouuoient tirer la vie, croiãs qu'ils estoient coupables de leur mort. Le Pere qui a soin de cette missiõ, & qui la va cultiuer aux entrées du Printemps, fut faisi d'étonnement, & de douleur, apprenant la mort si soudaine de quelques Neophites, & de plusieurs Cathecumenes, & l'épouuante de ceux qui n'aians pas connoissance des grands biens de l'éternité, craignoient les petits maux qu'on souffre dans les temps. Il n'a pas laissé de recueillir du fruit d'une terre assez exposée aux injures des saisons, ie veux dire au mélange des nations qui n'apportēt ordinairement que de la confusion dans les affaires de nostre Seigneur, mais venons au détail.

Après qu'il eut plainement satisfait à ceux qui